



RAW

Pièce pour 4 danseuses
en interaction avec le public
40 minutes

Chorégraphe
Sandrine Lescourant

Lumières et scénographie
Esteban Loirat

Musique : Pré existante.
Hip hop, House, Funk soundtrack



AVANT PROPOS

“



Création en 2020, réécriture en 2022

Le hip hop est une culture qui ne peut être réduite qu'à une simple culture de l'image et c'est à mon sens une manière brute, positive sans filtre, de révéler ce qui demande à être transformé, transcendé.

« Raw » c'est la brutalité, et la douceur en même temps, celle du moment présent, vivace. C'est hip-hop, oui c'est brut, ça sort comme ça sort. Là, maintenant.

Spectacle interactif en tête à tête avec le public, Raw dessine le portrait de 4 danseuses qui racontent leur monde, leur milieu : le «game», sa violence, sa beauté pleine d'ironie, dénuée d'utopie mais chargée d'espoir.

Par amour... du Freestyle toujours.
Pour l'authenticité de l'instant et parce que le son est une grâce qui nous fait frétiller.

J'écris cette pièce comme pour rendre hommage à cette culture qui m'a tant offert, et tant appris. Je l'écris aussi en espérant partager plus que ce qu'elle laisse paraître au tout public. Quand on rentre dans l'arène des battles, qu'on y fait son nid, qu'on se plaît à être en communauté, et à avancer avec les valeurs de la culture hip hop, on se love dans un microcosme qui ne nous quitte jamais vraiment, ça inclut le beau, ça inclut le laid.

Et si la scène nous invite dans une autre dimension, très vite le quatrième mur nous gêne, le rapport direct, instantané, honnête que l'on savoure en street-shows nous manque.

Voilà qu'il est tant de nous rapprocher.

En invitant le texte à se joindre à la danse, à lui répondre, ou parfois à fusionner, nous partageons avec le public nos histoires. Quatre cartes lui sont proposées, à chacune correspond le portrait d'une danseuse.

Dans ces portraits, nous parlons à la fois de la violence et de la sororité du milieu hip hop, à la fois des codes qui fondent cette danse, et à la fois de la liberté qu'elle génère une fois ces codes assimilés, nous y parlons des fausses idées qui y circulent toujours trop présentes, des leçons et des pièges puis de nos espoirs pour les nouvelles générations.



DISTRIBUTION

DAFNE BIANCHI



Dafne est une danseuse originaire de l'Italie. Son parcours démarre dans son village natale à l'âge de neuf ans. En 2012, elle décide de migrer vers Paris où elle se forme à la Juste Debout School pendant trois ans.

En parallèle, elle découvre dans le milieu underground un style de danse qui la bouleverse : le dancehall. Elle deviendra une figure importante de ce milieu en remportant et jugeant des nombreux battles comme le Juste Debout dancehall en 2016.

Elle se découvre ensuite une passion pour la pédagogie et la transmission, ce qui lui permet de voyager en participant à plusieurs événements dans le monde entier : Europe, Asie, Amérique Latine.

Dafné a aussi évolué dans la comédie musicale « les trois mousquetaires ». Elle cheminera ensuite en tant que danseuse et chorégraphe pour de nombreux artistes comme Kungs et Hyphen Hyphen.

En 2018, elle chorégraphie le spectacle « Fearless » pour le théâtre de minorités de Kunming lors de sa tournée en Chine.

On la découvre ensuite aussi comme danseuse interprète, pour des chorégraphes tels que Bruce Ykanji et Yaman Okur.

En 2021, une rencontre fulgurante avec Sandrine Lescourant lors d'une audition s'achemine vers le plateau pour plusieurs créations : Dafné est aujourd'hui interprète dans Acoustique, Icône et Raw.

Sa danse est généreuse, précise, incisive et organique. Dafné est une artiste pluridisciplinaire (poésie, rap, danse, chant) qui a à cœur de transmettre et de révéler le plein potentiel des nouvelles générations avec un sens pointu du détail et beaucoup de caractère.

JADE FEHLMANN



Depuis son Alsace d'origine, Jade sillonne le globe pour s'enrichir de toutes les danses et cultures. Elle choisit l'arène des battles pour se confronter aux différentes personnalités qui composent la scène underground.

En 2017, elle remporte une compétition des plus renommées « le juste debout » Espagne et monte à Bercy pour les finales internationales.

Elle enrichit son expérience sur scène en collaborant avec plusieurs chorégraphes de la scène contemporaine.

Son DE contemporain en poche, elle se forme au yoga, à la danse traditionnelle africaine. Avidée d'apprendre, Jade intègre un cursus de théâtre, et une nouvelle école autour du jeu d'acteur au cinéma.

« Je rencontre Jade lors d'un de mes ateliers en 2013, c'est un coup de cœur artistique et humain qui me pousse à l'intégrer d'abord pour une reprise de rôle dans « Parasite », puis en tant que rôle dans « Acoustique », et aujourd'hui « Raw » - Sandrine Lescourant.

Jade est un modèle dans sa dévotion pour la danse, repoussant toujours plus ses limites, fidèles aux techniques de base qu'elle se plaît à enseigner, tout en apprenant à les métisser pour créer un langage personnel.

Mot d'ordre pour elle : sensation et liberté ! Chaque jour est fait pour progresser.

JULIA FLOT



Après avoir commencé le Hip hop à Montpellier dans les années 2000, Julia commence à se faire connaître dans le monde des battles sous le nom de LiliPuce.

Le Break Dance et le hip hop new style sont ses techniques de prédilection. Elle remporte elle aussi le « Juste Debout » Italie catégorie New-style en 2010 alors membre du crew Egotrip' et sera finaliste du battle « Bgirl France » la même année.

Aussi à l'aise en danse debout qu'au sol, Lilipuce sait tirer profit de chaque discipline, ce qui fait d'elle une danseuse Hip Hop complète.

En parallèle, elle se forme à d'autres styles de danse plus académiques et obtient un diplôme d'État en danse jazz.

Aujourd'hui, Julia danse pour plusieurs compagnies professionnelles : « Dernière minute » de Pierre Rigal, « X-press » d'Abderzak Houmi et « Kilaï », elle tourne en France ainsi qu'à l'international et s'engage à son tour à approfondir ses capacités de transmission en proposant régulièrement des stages en région bordelaise. Côté actualité, Julia lance justement « Level Up » pour la première année, une série de cours réguliers en collaboration avec un danseur bordelais pour remettre l'improvisation au cœur de l'enseignement.

Julia développe un style bien à elle, très instinctif mêlant le Groove à l'articulation des différentes techniques propres à chaque style.

Dans la pièce « Parasite », elle va découvrir une toute nouvelle appétence qui la fait vibrer : le rire du public.

C'est à partir de 2014, au fil de stages de clown, de mime et de jeu théâtral qu'elle commence à développer un personnage clownesque qui rencontrera son public dans un premier solo sous le nom de « Tilt ».

C'est une complicité palpable et tissée depuis de nombreuses années avec Sandrine Lescourant qui invite Julia à collaborer une fois de plus avec la Cie Kilaï pour « Raw », elle se et nous régale à se jouer des codes qui fondent cette danse avec une légèreté et un entrain léger, lumineux qui devient si on se laisse porter, rapidement contagieux.



SANDRINE LESCOURANT

chorégraphe

Sandrine Lescourant porte la danse comme rempart à la violence. Née à Drancy en 1986 (93), elle grandit à Aulnay sous Bois pendant les années 90, âge d'or pour la culture hip-hop en France. Son groove et sa franchise diffusent en elle des valeurs profondes d'espoir pour la jeunesse des banlieues, des valeurs multiculturelles qui parlent à cette métisse d'origine martiniquaise.

Aujourd'hui danseuse et chorégraphe, sa démarche s'inscrit dans une recherche poussée du mouvement, explorant les liens sociaux et leur représentation au travers du corps.

Communément appelée Mufasa, elle doit ce nom à l'univers des battles de danse hip hop, sa culture-berceau. Une licence Administration Economique et Sociale pour diplôme, Sandrine choisit de quitter la faculté de droit de Nice pour enrichir son parcours artistique.

Depuis l'âge de 8 ans, les éternels cours du soir lui ont permis de maîtriser des techniques de danse très codifiées (danse classique, modern jazz, puis danse contemporaine, danse africaine traditionnelle Mandingue) mais son tempérament penche vers l'autodidactie. C'est donc dans la rue, au sein du groupe Egotrip' qu'elle développe un vocabulaire hybride et singulier au fil duquel le métissage des techniques apparaît. En laissant infuser son histoire personnelle dans son mouvement, elle se déploie dans l'histoire du hip hop français en région PACA puis sur les scènes parisiennes.

Paris lui permet d'être propulsée à l'internationale sur les scènes underground et d'entrer en collaboration avec plusieurs noms de la scène contemporaine comme par exemple Pierre Rigal, Amala Dianor, Oona Doherty.

En 2014, Sandrine se lance à la «co-régraphie» comme elle l'écrit, elle définit l'acte créatif avant tout comme une collaboration vouée à créer des en-communs.

Elle invite à ses côtés des artistes issus de la scène underground et déploie son travail sur scène et in situ : prisons, écoles, hopitaux, rue, scène

underground. 7 ans plus tard, la compagnie Kilaï regroupe une vingtaine de danseurs, musiciens-compositeurs et chanteurs. Elle est en tournée avec 5 créations en France et ponctuellement à l'internationale : « Parasite, Icône, Acoustique, Anyway, Raw ».

Chaque élan artistique est mu par la nécessité de déplacer ou questionner le regard du spectateur sur l'être sensible qu'il est. Les processus de création sont voués à porter un regard plus large sur la société actuelle. Faire sens. Engagement physique d'une haute intensité, imaginaire singulier, on se joue des codes, on se réinvente en permanence en laissant une grande place au freestyle.

C'est par la nécessité de raconter, pour la poésie et pour la radicalité des mots, ce continuum de rencontre et d'inspiration, que la parole s'allie au mouvement dans son travail.

« Dire pour se rapprocher, libérer nos voix qui atteignent ce que nous avons de plus intimes ».

Avec cette approche Sandrine s'investit dans le milieu carcéral avec la création Anyway, elle accompagne des artistes à prendre part à cette initiative en maison d'arrêt au Sénégal et s'engage dans l'association hip hop 4 Hope qui lutte par la danse contre les violences faites aux jeunes.

En 2021, Sandrine s'est formée aux techniques de coaching chez Evolusens, intègre à son travail artistique des outils pour accompagner quiconque au changement.

La transmission est un axe fort dans la démarche de la compagnie. On y dispense régulièrement des stages et formations ponctuelles, en France et à l'étranger.

L'art est rempart à la violence. La danse et les mots ont le pouvoir de toucher à notre part libre. Faire danser c'est permettre à chacun de déployer toute sa singularité et d'entrer en connexion.



Une création de la Compagnie Kilai.

Production :

Garde Robe

Coproductions :

Avec le soutien de la coopérative artistique des Micro-Folies, du TPE de Bezons, l' Etoile du Nord ; le TLA Scène conventionnée d'intérêt national Art et création danse (Tremblay-en-France). « La représentation a bénéficié d'une aide à la reprise attribuée par le réseau Sillage/s avec diffusion attribuée par le réseau Sillage/s avec la soutien de la DGCA/ Ministère de la culture.

Crédit photo : Timothée Lejolivet

Durée 40 minutes - tout public à partir de 8 ans.

Découvrir la création : <https://vimeo.com/ockestudio/review/725585174/8062403be5>

CONTACT

LESCOURANT SANDRINE - CIE KILAI

cie.kilai@gmail.com

GARANCE JUFFROY - PRODUCTION

garance.juffroy@garde-robe.fr

Site web de la compagnie Kilai : <https://www.cie-kilai.com>